

# Hyperhycum perforatum<sup>1</sup>

## Généralités

Hypericum Perforatum, ou herbe aux piqûres, ou herbe de la Saint-Jean, ou millepertuis, ainsi nommée à cause des nombreuses perforations qui semblent occuper toute la surface des feuilles quand on les regarde par transparence, et qui sont dues à de nombreuses glandes disséminées dans l'intérieur même des organes foliaires, est une plante vivace, commune, de la famille des Hypéricinées; elle croît dans nos pays, sur les collines, dans les lieux secs, à la lisière des bois, au bord des chemins, dans les champs en friche, où elle fleurit de mai à août.



Nous préparons la teinture-mère du remède par macération dans de l'alcool à 90°, de la plante entière récoltée au moment de sa floraison.

*Au sein de la plante, transparâit, puisque c'est le mot qui lui convient, le génie de ce très efficace remède des lésions nerveuses. Le millepertuis*

---

<sup>1</sup> Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

pousse en bordure de ceci, à la lisière de cela, c'est à dire au début de quelque chose qui est l'extrémité de telle autre et cela n'est pas étranger au fait que le remède agisse depuis *une extrémité*, d'un doigt par exemple, vers la racine en amont de cette extrémité, du membre supérieur pour le doigt. Autre caractéristique, il habite les lieux secs en rapport avec les endroits peu vascularisés du corps sur lesquels il agit mieux. Enfin l'élanement en efflorescence de plusieurs tiges depuis la racine, puis la montée en bouquet des étamines et les nombreuses perforations dans les feuilles, rappellent les régions riches en terminaisons nerveuses sur lesquelles le remède porte son action.

## Caractéristiques

Lorsqu'après une blessure ou un traumatisme intéressant une région de l'organisme riche en terminaisons nerveuses sensibles; doigts, racine des ongles, plante des pieds ou paume des mains, il apparaît des douleurs intolérables montrant que les nerfs sont sérieusement touchés, Hypericum est le remède. "Quand le bout des doigts ou des orteils a été écrasé ou fortement meurtri, ou quand un ongle a été arraché, ou qu'un nerf a été, en un endroit quelconque de son trajet, écrasé par un traumatisme, sur le plan sous-jacent, un os qu'il longe par exemple, que la douleur suit le trajet de ce nerf, qui s'est enflammé, qu'elle s'étend en élancements douloureux depuis le lieu blessé, traumatisé, jusque vers la racine du membre ou du nerf, Hypericum est au-dessus de tous les remèdes auxquels il faut penser dans de tels cas" (Kent).

*Douleurs lancinantes, élancements intolérables, le long du trajet d'un nerf après une blessure intéressant celui-ci.* Cela peut se rencontrer souvent après une blessure par un instrument piquant qui a lésé le nerf; le diagnostic du choix du remède doit être fait ici avec Ledum pal. "Si un sujet a marché sur un clou, s'il s'est enfilé une écharde, s'il a été mordu par un rat, un chat, un chien, et qu'on donne tout de suite, immédiatement Ledum, les douleurs lancinantes et l'inflammation du nerf peuvent être évitées; en outre, si la douleur reste une douleur

sourde au niveau de la blessure, donnons encore Ledum; mais si la douleur lancinante, si des élancements douloureux remontant le long du trajet, apparaissent, c'est Hypericum qui est le remède." (Kent).

*Les traumatismes de la moelle épinière* nous donnent une autre série d'affections qui demandent Hypericum. Par exemple, après une chute sur le coccyx, on ne trouve tout d'abord pas d'autres symptômes que la meurtrissure siégeant au niveau du lieu qui a été frappé dans la chute, quand on appuie dessus, mais le malade se plaint de *douleurs lancinantes, le long de la colonne vertébrale*, ou irradiant le long des membres, pouvant même coïncider avec des convulsions: voilà un tableau d'Hypericum. Un homme glisse en descendant un escalier, tombe en arrière et il se heurte violemment la colonne vertébrale contre une marche: voilà un cas où il faut donner Hypericum et non Arnica (Kent).

Une autre indication : une ancienne cicatrice est traumatisée; elle est meurtrie, écrasée, les tissus qu'elle recouvre sont lésés intérieurement; il survient alors à ce niveau, des douleurs brûlantes, cuisantes, lancinantes, allant vers la racine des membres, en suivant les trajets nerveux, allant de la périphérie au centre en suivant un trajet nerveux; Hypericum doit être dans ce cas le remède choisi (Kent).

Mal de tête; après une chute sur l'occiput, sentiment qu'il ya une sensation comme s'il était élevé en l'air, et angoisse qu'on ne le laisse tomber de là (Allen).

La pathogénésie est bien courte. On peut cependant dégager qu'un étirement depuis la périphérie vers le centre est la caractéristique majeure d'Hypericum perforatum (l'étirement du centre vers la périphérie

appartient au génie de Phytolacca). Notons la sensation d'être élevé en l'air après une chute sur l'occiput qui est une variante du génie sous forme d'un étirement vers des hauteurs immatérielles. Est-ce une très brève sortie hors du corps matériel pour entrer dans un état immatériel comme celui de la mort? Une pathogénésie plus approfondie serait bien instructrice. C'est, de mon point de vue, à travers ce génie et à travers ce genre de symptômes qu'on pourrait expliquer pourquoi le millepertuis est un bon remède des états dépressifs et quelques autres affections psychologiques : *Hypericum perforatum* tire l'individu d'un état nerveux et mental vers un autre état nerveux et mental, plus sain, situé plus vers le centre. Mieux, le remède étire la conscience blessée, bloquée, cloisonnée ou meurtrie en périphérie vers une conscience plus limpide et donc plus libre, située au centre, plus près du maître intérieur diraient les chercheurs de sens. Pour l'heure, force est de constater la pauvre pathogénésie de ce remède et de l'utiliser seulement mais à bon escient sur les traumatismes avec étirement de la périphérie vers le centre.

### **Application clinique**

Cas simples et fréquents qui nécessitent *Hypericum perforatum* sont les traumatismes des extrémités avec élancements. Ainsi en est-il de Marie qui s'est coincé, il y quelques minutes, le doigt en fermant la porte et qui trépigne de douleurs. Le doigt écrasé est déjà bleu, très douloureux avec des élancements vont depuis cette extrémité distale jusqu'à la racine du bras et plus haut encore. Sous mes yeux, dès les premières prises d'*Hypericum perforatum* en 5 CH, les douleurs s'estompent puis disparaissent en quelques minutes au grand étonnement de la malade. Voilà une personne qui saura témoigner de l'efficacité homéopathique.